

L'hédonisme

« Qu'est-ce que le bonheur ? C'est la possession du plaisir avec exemption de peine »

« Il est désirable, nécessaire même, de trouver un mot qui représente la balance des plaisirs et des peines, en tant que réparties sur une partie considérable de l'existence de l'homme. Le mot bien-être désignera la balance en faveur des plaisirs ; Mal-être, la balance en faveur des peines. »

Jeremy Bentham (1748-1832), *Déontologie, ou science de la morale*

Une critique de l'hédonisme : la machine à expérience

« Des questions embarrassantes non négligeables se posent aussi lorsque nous demandons ce qui compte en dehors de la façon dont les gens ressentent « de l'intérieur » leur propre expérience. Supposez qu'il existe une machine à expérience qui soit en mesure de vous faire vivre n'importe quelle expérience que vous souhaitez. Des neuropsychologues excellent dans la duperie pourraient stimuler votre cerveau de telle sorte que vous croiriez et sentiriez que vous êtes en train d'écrire un grand roman, de vous lier d'amitié, ou de lire un livre intéressant. Tout ce temps-là, vous seriez en train de flotter dans un réservoir, des électrodes fixées à votre crâne. Faudrait-il que vous branchiez cette machine à vie, établissant d'avance un programme des expériences de votre existence ? Si vous craignez de manquer quelque expérience désirable, on peut supposer que des entreprises commerciales ont fait des recherches approfondies sur la vie de nombreuses personnes. Vous pouvez faire votre choix dans leur grande bibliothèque ou dans leur menu d'expériences, choisissant les expériences de votre vie pour les deux ans à venir par exemple. Après l'écoulement de ces deux années, vous aurez dix minutes, ou dix heures, en dehors du réservoir pour choisir les expériences de vos deux prochaines années. Bien sûr, une fois dans le réservoir vous ne saurez pas que vous y êtes ; vous penserez que tout arrive véritablement. [...] Vous brancheriez-vous ? »

Robert Nozick, *Anarchie, Etat et utopie*, éd. PUF, p.64

« Cypher : Vous savez, je sais que ce steak n'existe pas. Je sais que lorsque je le mets dans ma bouche, c'est la Matrice qui dit à mon cerveau qu'il est tendre et savoureux. Après neuf ans [hors de la Matrice], vous savez ce que j'ai compris ?

Cypher : Qu'il n'y a de bonheur que dans l'ignorance (*Ignorance is bliss*).

Agent Smith : Alors nous pouvons faire affaire.

Cypher : Je ne veux me rappeler de rien. De rien ! Vous comprenez ? Et je veux être quelqu'un de riche. Quelqu'un d'important. Comme un acteur. Vous pouvez faire cela, n'est-ce pas ?

Agent Smith : Tout ce que vous voudrez, Mr. Reagan. »

The Matrix (il s'agit de la scène où Cypher trahit Neo)

Les théories de la satisfaction des désirs

« Je reste attaché à l'approche de l'utilitarisme de la préférence parce que je ne peux me défaire de l'idée qu'une bonne vie est une vie dans laquelle ses propres préférences bien pesées et bien informées sont satisfaites »

Peter Singer, Reply to Martha Nussbaum, 'Justice for Non-Human Animals', *The Tanner Lectures on Human Values*

Une critique générale

« Peu de créatures humaines accepteraient d'être changées en animaux inférieurs sur la promesse de la plus large ration de plaisirs de bêtes ; aucun être humain intelligent ne consentirait à être un imbécile, aucun homme instruit à être un ignorant, aucun homme ayant du cœur et une conscience à être égoïste et vil, même s'ils avaient la conviction que l'imbécile, l'ignorant ou le gredin sont, avec leurs lots respectifs, plus complètement satisfaits qu'eux-mêmes avec le leur. Ils ne voudraient pas échanger ce qu'ils possèdent de plus qu'eux contre la satisfaction la plus complète de tous les désirs qui leur sont communs. [...] Un être pourvu de facultés supérieures demande plus pour être heureux, est probablement exposé à souffrir de façon plus aiguë, et offre certainement à la souffrance plus de points vulnérables qu'un être de type inférieur ; mais, en dépit de ces risques, il ne peut jamais souhaiter réellement tomber à un niveau d'existence qu'il sent inférieur. Nous pouvons donner de cette répugnance l'explication qui nous plaira ; [...] mais, si on veut l'appeler de son vrai nom, c'est un sens de la dignité que tous les êtres humains possèdent, sous une forme ou sous une autre, et qui correspond – de façon rigoureuse d'ailleurs – au développement de leurs facultés supérieures. Chez ceux qui le possèdent à un haut degré, il apporte au bonheur une contribution si essentielle que, pour eux, rien de ce qui le blesse ne pourrait être plus d'un moment objet de désir. [...] Il vaut mieux être un homme insatisfait qu'un porc satisfait ; il vaut mieux être Socrate insatisfait qu'un imbécile satisfait. »

John Stuart Mill, *L'Utilitarisme*, éd. Flammarion, p.52-54